

## Repères : Accueillir l'étranger °

Même si la situation de réfugiés ou migrants n'est pas nouvelle, les actualités de ces derniers mois en Europe la rendent plus présente. Certains événements nous ont choqués. Nous serons probablement confrontés à la rencontre de ceux que l'on nomme « étrangers » : les migrants, les réfugiés, les demandeurs d'asile... Comment allons-nous les accueillir dans nos paroisses, nos établissements, nos groupes de caté ? L'attitude citoyenne répond par ces noms : accueil, compréhension, respect, tolérance... L'attitude chrétienne rajoute : humanité, fraternité dans le Christ, Amour...

**Comprendre l'autre** : ces personnes venant de l'étranger quittent leur pays pour diverses raisons : guerres, terrorisme, famines, misère... Pour rester en vie, elles sont prêtes à prendre un grand risque, à affronter de longs et périlleux voyages (parfois mortels), de quitter leur pays, leur famille, leur culture, leur maison, leurs habitudes de vie. Elles arrivent dans des pays inconnus, ne parlent pas la langue, n'ont ni toit, ni travail.

**Reconnaître l'autre** : c'est la mise en œuvre concrète de la fraternité, présente dans la devise républicaine et au cœur du message évangélique. Qui est cet autre ? Son origine, sa culture, sa religion... Ainsi, on peut travailler avec les jeunes à changer les nombreuses représentations véhiculées autour d'eux. "Personne n'est né avec de la haine pour l'autre du fait de la couleur de sa peau, ou de son origine, ou de sa religion. Les gens doivent avoir appris à se haïr, et s'ils peuvent apprendre à haïr, ils peuvent apprendre à aimer car l'amour jaillit plus naturellement du cœur humain que son opposé." (Nelson Mandela)

**Accueillir l'autre** dans le quotidien, à l'école ; donner place au dialogue et aux actions concrètes de partage. "L'étranger, il est comme tout le monde, c'est-à-dire qu'il n'est pas pire, pas meilleur non plus, mais seulement plus désolé." (Abbé Pierre) Jésus : La Bonne Nouvelle de Jésus Christ est faite pour tous les hommes et il n'y a pas de différence entre eux. Nous sommes tous des étrangers sur cette terre qui vivons d'espérance. Deux textes évangéliques doivent nous aider dans notre questionnement concret pour aujourd'hui. Dans la parabole du Bon Samaritain (Luc 10, 29-37), le légiste demande : « Qui est mon prochain ? ».

**Et la réponse de Jésus est claire** : il nous fait comprendre qu'il ne faut pas attendre que l'étranger devienne notre prochain ; nous devons nous faire le prochain de l'étranger. L'accueil de l'étranger doit être actif. Et dans le récit du Jugement dernier (Mt 25, 31-46) : le Fils de l'homme dira : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli... ou vous ne m'avez pas assisté ». Jésus s'identifie à l'étranger. Accueillir ce dernier, c'est donc accueillir Jésus. C'est sur ce critère que les hommes, qu'ils connaissent Jésus ou ne le connaissent pas, seront jugés. D'après sitecoles°

### **Quelle attitude pédagogique adopter avec un groupe d'enfants ou de jeunes pour en parler ?**

Il s'agit de donner la parole afin de faire surgir ce qui est dans la tête des enfants. Le risque est qu'ils donnent très vite la « bonne réponse », celle qui est attendue par l'animateur, par exemple « il faut s'aimer les uns les autres ... ». Ils doivent sentir qu'ils peuvent s'exprimer en liberté et retransmettre toutes les diverses opinions qui n'ont pas manqué de surgir autour d'eux. L'animateur reformule et renvoie au groupe : « Est-ce facile d'aimer, d'accueillir ... ». Si un propos raciste est émis, le groupe va le réguler. Il est rare que tout un groupe soit homogène. L'animateur peut s'aider des repères ci-dessus pour donner des informations : « l'attitude citoyenne demandée est ... Les chrétiens pensent que ... l'Évangile dit ... » et renvoie les questions.

°D'autres repères, textes, œuvres de littérature ... notamment pour les enseignants sur [Sitecoles](#)